



A l'ombre des platanes



Morosité et cohésion sociale

Tout d'abord lié à la guerre en Ukraine, le climat anxigène de ces derniers mois a été renforcé par les annonces successives des augmentations de coûts dans les domaines de l'énergie et des assurances maladie. Les questions budgétaires de chaque ménage comme celles touchant les finances communales sont devenues plus délicates. Il ne s'agit pas ici de nier leur impact sur notre quotidien, mais nous pensons important dans ces moments sensibles de renforcer la cohésion sociale par des échanges réguliers, comme ce fut le cas notamment lors de la Fête villageoise de Charrat, de celle des Saveurs bordillonnaises ou lors de la Foire du Valais.

Ne souhaitant pas se limiter à ces moments de convivialité, le Conseil communal de la ville a également souhaité favoriser un dialogue direct avec les habitants de nos différents quartiers lors des rencontres citoyennes. Nous avons entendu leurs préoccupations et essayons d'y répondre activement, à l'image des ateliers mis sur pied pour lutter contre la fracture numérique. Ils permettront d'aborder notamment l'utilisation devenue presque incontournable des QR Codes pour nos paiements. Plus globalement, nous restons convaincus que c'est en privilégiant ces moments d'échanges que nous parviendrons ensemble à limiter la morosité ambiante.

ANNE-LAURE COUCHEPIN VOUILLOZ, PRÉSIDENTE DE LA VILLE



Photo Romain Boisset

Midnight Martigny

Dès le 7 novembre, entre 19 h et 22 h, la ville de Martigny invite les adolescents à se rencontrer, à pratiquer du sport et à se détendre dans un milieu sain et accueillant. Elle met à disposition des 12-17 ans la salle de sport du CO d'Octodure. Sans engagement, sans inscription et gratuitement.

Martigny, qui détient déjà les labels Commune amie des enfants et Commune en santé, entre naturellement dans la ronde de la Fondation Idée Sport, créée en 1999. A l'heure qu'il est, une centaine de communes suisses participent déjà à son programme Midnight.

Karin Hauser, l'ex-capitaine de l'équipe suisse de basketball et responsable du service des sports de la Ville, prend cette initiative comme une belle opportunité : « Souvent, le samedi soir, les jeunes ne savent pas où aller, que faire... Avec nos soirées Midnight Martigny, ils vont bouger, s'amuser. J'aime l'idée que le sport puisse offrir un lieu de rencontre. »

Pratiquement, cela se passe ainsi. La Ville met à disposition les infrastructures, assume les frais inhérents. Idée Sport chapeaute l'organisation. L'encadrement local reposera sur deux seniorcoachs, deux adultes chargés de superviser le déroulement des soirées. Une dizaine de juniorcoachs seront recrutés et formés d'ici novembre. A eux reviendra la tâche de proposer et organiser les soirées. « Les jeunes devront se répartir les différentes tâches, gestion du kiosque, organisation de la musique, programme des soirées... Ils doivent aussi se soucier de rendre la salle en ordre. C'est une bonne façon de les responsabiliser », précise Karin Hauser. « Ce qui me plaît énormément dans ce projet, c'est qu'il n'est pas imposé par les adultes, ce sont les jeunes qui créent leur programme. Je compte sur eux pour que cela se passe bien et je suis optimiste. »

Entre le 7 novembre et le 18 mars, Martigny organise 15 soirées Midnight. En attendant, le recrutement des juniorcoachs démarre ces jours : à vos candidatures !

AGENDA

11-18.11.2022 10^e « Festival visages », des films dans la ville (Caves du Manoir, Manoir, Médiathèque, Casino, Fondation Louis Moret...). www.festivalvisages.ch

Jusqu'au 20.11.2022 « Henri Cartier-Bresson et la Fondation Pierre Gianadda », Fondation Gianadda, tous les jours, 10h-18h. www.gianadda.ch

Jusqu'au 12.12.2022 « Da ün Giacometti e l'altar », Médiathèque, lu-ma-me-ve-sa 13h-18h, jeudi 10h-18h. www.mediathèque.ch

11.12.2022-29.01.2023 « Rhône / territoires mouvants », Manoir, du mardi au dimanche, 14h-18h. www.manoir-martigny.ch

Madeline Sottile et Victor Cavaco, les responsables du projet MidnightSports de Martigny, ont imaginé le programme de ces soirées sportives.

La jeunesse en chiffres

En 2022, à Martigny, les enfants et jeunes entre **0 et 25 ans** représentent le **26,6%** de la population de la Commune.

La jeunesse martigneraise est une jeunesse plurielle : entre **0 à 12 ans**, ils sont **11,8%**, dont **35,6%** d'origine étrangère.

Entre **12 et 18 ans**, ils sont **7,1%**, dont **31,1%** d'origine étrangère.

Entre **18 et 25 ans**, ils sont **9,6%**, dont **32,9%** d'origine étrangère.

La ville de Martigny n'a pas une jeunesse mais des jeunesses.



La Charade fait peau neuve

La crèche de Charrat a, depuis septembre dernier, un nouvel écrin. La Charade réunit désormais sur un seul site une crèche de 24 places, une UAPE pour 60 enfants (unité d'accueil pour écoliers) et une nurserie pour 5 poupons. Cette structure, qui a coûté 3 millions de francs, peut compter sur quatorze collaboratrices et collaborateurs dans l'équipe éducative et trois autres personnes pour l'intendance et l'entretien.



Julien Frères, Médiathèque Valais - Martigny

L'actuelle rue Marc-Morand se nommait la **rue des hôtels**. Elle était l'un des fleurons du tourisme martignerain. Le guide Baedeker, dans son édition de 1885 (le guide Michelin de l'époque), informe les voyageurs qu'il leur en coûtera 4 francs 50 pour dormir à l'hôtel Clerc (bâtiment rénové par le Groupe Mutuel) ou entre 3 francs 50 et 4 francs 50 pour passer la nuit à l'hôtel du Mont-Blanc (restaurants Papillon blanc et A ma sauce), bougie et service compris. Il ajoute encore que ces deux établissements sont « relativement recommandables ».

Le photovoltaïque, un pari sur l'avenir

Grâce à l'ensoleillement dont nous bénéficions largement, le choix de l'énergie photovoltaïque est un acte concret pour un futur plus durable. Avec la collaboration d'entreprises locales, Sinergy propose aux habitants de Martigny et Martigny-Combe de gérer pour eux de bout en bout leur projet d'installation photovoltaïque, de l'étude de faisabilité à la réalisation, en passant par la mise à l'enquête, la demande de devis et de subventions.

Renseignements: www.sinergy.ch

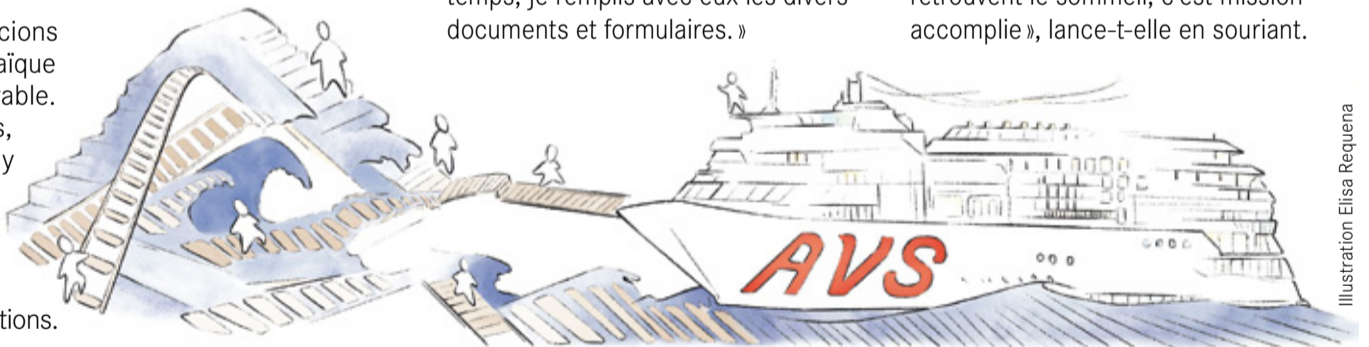


Illustration Elisa Requena

C'était à Martigny



CHRISTELLE HÉRITIER, OPÉRA LA TOSCA

En août, à l'amphithéâtre de Martigny, l'Opéra du Rhône proposait *La Tosca*

de Puccini et faisait la part belle aux solistes et musiciens valaisans. Dont Christelle Héritier, avocate et diplômée en violon alto de la HEMU de Lausanne. « C'était pour moi une occasion de concilier mes deux métiers et mon rôle de maman, dit la musicienne et avocate. L'occasion aussi de retrouver mes amis du Conservatoire autour d'un projet d'envergure. Juste à côté de la maison, j'y allais à vélo avec mon alto sur le dos sous l'œil curieux et fasciné de mon petit garçon. »



FRÉDÉRIC DÉLEZ, LE FIFO

Le Festival international folklorique d'Octodure (FIFO) a fait un retour marqué début août. Huit groupes internatio-

naux et plusieurs formations valaisannes composées de danseurs, chanteurs ou musiciens ont assuré le spectacle. « En plus des traditionnelles représentations, nous avons voulu innover en proposant un grand défilé dans le centre-ville », détaille Fred Délez, coprésident du comité d'organisation. Pour la première fois, des groupes se sont aussi produits à la piscine municipale. « C'était une manière de toucher un public plus jeune, moins porté sur les groupes folkloriques. Une belle découverte pour eux! » assure Fred Délez.



ANAÏS THÉODOLOZ, HÉRISSON SOUS GAZON

Les 27 et 28 août, Anaïs Théodoloz n'aurait manqué

le festival des 3-16 ans pour rien au monde. Bénévole depuis les débuts, elle a vu la manifestation s'agrandir et s'étoffer. Expositions, ateliers, aventures, il y en a pour tous les goûts. « J'adore ce festival, dit-elle, l'ambiance avec le comité, entre les bénévoles. C'est convivial et très riche. Tout est pensé pour les petits, c'est coloré, c'est joli, habité de hérissons... C'est un univers merveilleux pour petits et grands. »



CLÉMENT GAY, VENDANGES PRÉCOCES

La précocité de la vendange 2022 a nécessité une attention particulière pour suivre

au plus près la maturité des grappes. Pour ce jeune Charratain que rien ne prédisposait à embrasser la profession de vigneron – ses parents n'avaient pas de vignes –, suivre l'évolution de ses parchets est « très stimulant, car cela change tout le temps en fonction de l'ensoleillement et des précipitations ». Son coup de cœur, le païen, planté en 2013 sur le coteau. Il est en phase avec le terroir et « il évite les grands coups de chaud en été grâce au vent de Charrat! »

Une boussole dans l'univers des assurances sociales



Photos Romain Boisset

L'agence AVS de Martigny fournit des informations utiles concernant les assurances sociales et assure notamment l'affiliation des personnes sans activité lucrative ou indépendantes.



Depuis trois ans et demi, Marie-Hélène Philippoz dirige l'agence AVS de Martigny. Son bureau est ouvert à tous, sans rendez-vous.

Ne vous fiez pas à son appellation, l'agence AVS s'adresse à toutes les générations. Indépendants, rentiers, étudiants ou parents, chacun peut faire appel à ses services en cas de question liée aux assurances sociales.

Dans la jungle des assurances sociales et des caisses, Marie-Hélène Philippoz aiguille les citoyens. « J'assure le lien entre la population et la caisse cantonale de compensation », explique-t-elle. Un rôle de conseil qu'elle effectue dans son bureau ou directement chez l'habitant. « Il est hors de question de laisser les gens livrés à eux-mêmes. La plupart du temps, je remplis avec eux les divers documents et formulaires. »

Chaque semaine, Marie-Hélène Philippoz traite ainsi près d'une trentaine de cas. « Je suis frappée de constater que certaines personnes percevant de petites rentes AVS/AI renoncent aux prestations complémentaires. Elles disent avoir l'impression de demander la charité. Ce n'est pas le cas. Ce soutien est un droit », tient-elle à préciser.

Proximité, conseil et solution sont les maîtres mots de son action. « J'apprécie avant tout le côté humain de ce métier. Chaque entrevue est une nouvelle rencontre. Certains me disent ne plus dormir la nuit à cause des tracasseries administratives. Mon rôle est de les aider. Et s'ils retrouvent le sommeil, c'est mission accomplie », lance-t-elle en souriant.



Un vignoble ancestral préparé pour l'avenir

Au cœur du vignoble octodurien, près de 90 kilomètres de murs en pierres sèches surplombent la ville. Ces constructions séculaires doivent être entretenues et parfois restaurées. Depuis 2015, le syndicat de maintien du vignoble dirige d'importants travaux de rénovation avec le soutien financier de la Confédération, du Canton, du Fonds suisse pour le paysage et des communes de Martigny et Martigny-Combe. « Nous avons déjà réparé près de 4500 m² de murs », annonce Sarah Besse, présidente du syndicat. « Les subventions publiques couvrent environ 80% des coûts, le solde étant à la charge des propriétaires de parcelles », précise-t-elle. Environ un millier de propriétaires se partagent le vignoble martignerain. Pour beaucoup, l'arrivée du syndicat a permis d'agir concrètement pour la préservation de ce patrimoine unique. « Ces murs sont essentiels, ils diminuent l'inclinaison du terrain et donc la pénibilité de notre travail. Par ailleurs, ils jouent un rôle essentiel pour la faune et la flore qui y ont élu domicile », détaille Sarah Besse. Le syndicat travaille également sur le développement d'un nouveau réseau d'irrigation du vignoble.



Dans les vignes, les ouvriers travaillent principalement au printemps et en automne. Les pierres trop abîmées sont remplacées par de nouvelles qui proviennent de la carrière de Saint-Léonard.

Le mode veille consomme plus qu'on ne l'imagine

Le mode veille est trompeur. Alors que l'on pense nos appareils au repos complet, ils utilisent du courant résiduel, ce qui peut représenter jusqu'à 11 % de la consommation annuelle d'un foyer. A l'échelle de notre pays, cela représente un potentiel d'économie de 160 millions de francs par an (suisseenergie.ch). Télévision ou ordinateur devraient être débranchés par exemple la nuit ou lorsqu'on ne les utilise pas. Pour simplifier notre tâche, il est possible de les relier à une multiprise avec interrupteur. Ainsi en un clic tous les appareils sont déconnectés. Par contre, il est recommandé de ne pas débrancher le modem car celui-ci peut prendre un peu de temps avant de redémarrer.

« Kid'nous trois ? »

Va et découvre ta ville

Jeu de piste original, « Kid'nous trois ? » invite les plus jeunes à « partir à l'aventure pour explorer la ville et ses lieux incontournables », comme le rappelle Stéphanie Forestier, responsable « accueil et groupes » à l'office du tourisme. Une brochure est disponible en trois langues (F, D, E) dans ses bureaux (avenue de la Gare 6) ou sur le site www.martigny.com. Elle convie les enfants à parcourir Martigny à la découverte de ses statues, de ses sculptures, de ses fontaines ou de ses vitraux. En plus de son côté ludique, cette activité a particulièrement plu à Noah, 10 ans, qui l'a partagée avec sa grande sœur et son papa : « C'était vraiment super et j'ai vu des choses que j'avais encore jamais vues à Martigny. » Ce « jeu familial de découverte » a déjà connu un certain succès cet été et reste possible en toute saison. En remplissant correctement toutes les pages de la brochure et en la déposant à l'office du tourisme, les plus perspicaces prendront part à un tirage au sort qui, pour les plus chanceux, leur vaudra une bouteille de sirop Morand.

L'actu en images



Le jury du **concours maisons et jardins fleuris** rendra son verdict le 26 octobre prochain. Il remettra les prix des trois catégories (maisons avec jardin, façades, établissements publics) à l'occasion de la réception des nouveaux arrivants. Une initiative qui devrait renforcer encore la participation au concours de l'année prochaine.



Du haut de ses 9 mètres, le **mur de grimpe** du groupe de Martigny du Club alpin suisse fait peau neuve. Grâce au mécénat de Léonard Gianadda, cette salle située à **la Bâtiaz** dans le bâtiment Jean de Châtillon rouvrira ses portes dans le courant de cet hiver. www.cas-martigny.ch



Présidée par Charlotte Dischinger, le **club PlusSport Martigny et environs** propose des activités sportives à des personnes en situation de handicap. A l'image de **Juliane Dolt** et de **Loïc Jordan**, plus de 100 membres prennent part, été comme hiver, à des camps ou à des activités régulières. www.plusport-martigny.ch

Rencontre : Géraldine Arlettaz-Monnet

La première citoyenne du Valais est martigneraine. Depuis le 13 mai, Géraldine Arlettaz-Monnet préside le Grand Conseil. Entre les sessions parlementaires, les discours, les sollicitations médiatiques et son travail avec les enfants de l'UAPE, son quotidien est plus rythmé que jamais. Rencontre.

À L'OMBRE DES PLATANES: Comment vivez-vous les premiers mois à la présidence du Grand Conseil ?

A vrai dire, je ne m'attendais pas à une telle charge de travail. Je ne m'en plains pas, car vivre une telle expérience est une chance unique. Ce qui me plaît le plus, c'est l'échange et le contact. La partie représentation a une place importante dans mon agenda ainsi que la préparation puisque je tiens à répondre favorablement à un maximum d'invitations. Et puis il faut évidemment préparer les sessions du Grand Conseil. En ce moment, sur mon bureau, j'ai 542 pages de dossiers à lire d'ici la semaine prochaine.

Tout cela à côté de votre travail d'éducatrice de l'enfance à l'UAPE Au Beau Milieu ?

Oui, j'y travaille à 50%, enfin quand je ne suis pas en session ou en représentation. Avec les enfants, il est essentiel de poser un cadre sympa, mais avec des règles bien établies. Très vite, ils comprennent que tout n'est pas permis, loin de là. D'ailleurs, beaucoup se souviennent de moi des années après (*rires*). Je ne sais pas si c'est positif ou négatif, mais c'est la preuve que notre travail à l'UAPE les a en partie forgés et c'est une fierté.

Que ce soit dans votre carrière professionnelle ou politique, la jeunesse est au cœur de vos préoccupations ?

Absolument, j'ai d'ailleurs voulu mettre la thématique de la jeunesse et des infrastructures qui l'encadrent au centre de mon année présidentielle. Je veux donner une voix aux jeunes et sensibiliser les politiciens à leur situation. D'ailleurs, prochainement, des jeunes en institution viendront s'exprimer à la tribune du Parlement.



Photo Romain Boisset

Géraldine Arlettaz-Monnet est très attachée à sa ville. C'est au Conseil général de Martigny que sa carrière politique a débuté. Elle a par la suite été élue députée suppléante, puis députée avant de se lancer à la vice-présidence, puis à la présidence du Grand Conseil.

Vous resterez première citoyenne du canton jusqu'en mai prochain. Et ensuite ?

Je prendrai du temps pour moi et ma famille. Et peut-être que je me mettrai au golf. C'est un sport qui m'intéresse, car il mêle la marche, le calme, le tout dans des paysages magnifiques. J'ai d'ailleurs prévu de participer à une initiation lors du tournoi des parlementaires latins, on verra si ça me plaît ! Et je continuerai la politique en tant que députée. Mais cette législature sera la dernière.

Vu d'ailleurs

D'origine kosovare, **Isa Shajkofci** a découvert Martigny en 1984 alors qu'il se rendait en France. « Tout de suite, la ville m'a plu. » Et pas seulement la ville. La même année, à la piscine, il fait la connaissance d'Isabelle, qu'il épouse sept ans plus tard. Entretemps, Isa séjourne à Paris où il apprend la langue de Molière, puis, ayant trouvé du travail à Monthey, il revient dans la région en 1987.

« A Pristina, j'étais instituteur, mais en arrivant ici, j'ai dû m'adapter et j'ai eu beaucoup d'activités différentes. » Il commence par travailler dans une discothèque en tant que barman et homme à tout faire. De 1990 à 1991, il est enrôlé dans l'armée de l'ex-Yougoslavie. Il échappe de peu à la guerre en Croatie. Il officie ensuite comme interprète à l'Etat du Valais jusqu'en 1994. Puis, il ouvre le premier magasin de spécialités du Kosovo. Il le gère jusqu'en 2016 avant de tenir un restaurant de spécialités de son pays. « En 2018, j'ai dû le remettre en raison de soucis de santé. » Avec sa femme Isabelle, Isa Shajkofci a élevé trois garçons : Adrian (30 ans), Nathan (25 ans) et Loan (20 ans). Une à deux fois par an, la famille se rend dans les Balkans. « Nous allons plutôt du côté des plages albanaises, qui sont très belles et situées à une heure et demie de la capitale du Kosovo. »



Aujourd'hui âgé de 62 ans, Isa Shajkofci a découvert Martigny en 1984 alors qu'il était juste de passage.

Ce qu'il apprécie...

« Tout me plaît à Martigny : Champs-du-Bourg, où j'habite, la Bâtiaz, le musée Gianadda, mais aussi les infrastructures sportives ou le Festival des 5 Continents. C'est ma 2^e patrie ! J'y vis depuis plus de trente ans et m'y sens bien. »

Ce qui lui manque...

« Ma famille, en particulier mes frères et mes sœurs. Et certains plats difficiles à trouver ici, comme le burek, une pâte feuilletée farcie avec du fromage, des épinards et de la viande. Et aussi le fli, une sorte de crêpe avec de la feta. »

Ma ville en 4 mots



EVA RIZZELLO
HABITE
LA BÂTIAZ
DEPUIS 11 ANS

■ **AMIS :** Tous mes amis vivent ici. On était dans la même école. Cette année on va à l'école de la Ville. Tous ensemble. C'est agréable.

■ **FAMILLE :** Presque toute la famille habite le quartier. Un tonton, ma nonna, mon nonno, une tata... Tout près les uns des autres. C'est chouette. J'oubliais, j'aime ma soeur Sofia aussi.

■ **INDÉPENDANCE :** Dans ce quartier on est très libre d'aller et venir. Maman nous fait confiance, elle nous sait en sécurité. C'est cool de pouvoir sortir seule.

■ **BALADES :** Je balade mon chien Roscoe au bord de la Dranse. Parfois on fait un grand tour, on pousse jusqu'à la Bâtiaz ou on file à la Gouille se tremper les pieds.



KIRIL SHEYTANOV
HABITE AU
CHEMIN
DU MILIEU
DEPUIS 3 ANS

■ **TRANQUILLITÉ :** Dans mon quartier, il y a de l'espace pour jouer et pour promener mon chien, c'est tranquille. Il y a la Gouille tout près.

■ **PAYSAGE :** Depuis mon balcon, je vois les montagnes, une jolie vue sur la Pierre-Avoi. Le matin, le soleil pointe dans mon quartier. Parfois j'aperçois des lapins et des renards.

■ **MA MAISON :** J'habite un bâtiment bleu ciel, avec du bois gris clair. En tout ce sont six bâtiments de couleurs un peu différentes. C'est très joli.

■ **MES AMIS :** Tous mes amis habitent le quartier. On joue au foot. On fait du vélo. On se retrouve au parc et on va à l'école ensemble. Avec un ami on fait de la lutte, mon papa nous entraîne.



Impressum

Conception et rédaction :

JB COMM, Martigny

Graphisme : Graficalia, Martigny

Impression : CIC, Martigny